

## Equidés

## &gt;&gt; Dermatologie

&gt;&gt; L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## Deux présentations de nicotinamide pour **contribuer à la prise en charge de la dermatite estivale récidivante des équidés**

Premiers produits de la gamme Fidavet ND, nouvelle gamme de soins développée par Janssen Santé animale, Cavalesse ND et Cavalesse Topical ND sont deux produits complémentaires préconisés dans la prévention et la gestion de la dermatite estivale récidivante des équidés (Dere).

Cavalesse ND, poudre pour solution orale à base de nicotinamide, est un supplément nutritionnel indiqué pour aider à réduire le phénomène d'hypersensibilité et la réaction inflammatoire en renforçant les défenses immunitaires de la peau lors de piqûres d'insectes. La nicotinamide agit en effet au niveau de la peau en augmentant la production de céramides et en diminuant significativement la perte en eau.

Solution orale à reconstituer, Cavalesse ND se présente en boîte de 3 sachets de 20 g à diluer dans 80 ml d'eau. Janssen recommande le produit chez les chevaux et les poneys sujets à la Dere, en prévention, en démarrant l'administration 3 semaines avant la période estivale, qui correspond à la période d'activité maximale des culicoides, agents de la Dere, et en la poursuivant tout l'été.

### Utilisation conjointe des deux produits

Le laboratoire recommande une dose de 2 ml par jour pour les chevaux et poneys de moins de 500 kg et de 3 ml par jour au-delà. Cette quantité se prélève à l'aide d'une seringue graduée et se verse sur une tranche de pain ou un morceau de sucre, une fois par jour.

En cas de lésions cutanées, Janssen recommande d'associer Cavalesse ND à Cavalesse Topical ND, gel cutané également à base de nicotinamide, à appliquer sur les zones irritées par les piqûres de culicoides, de préférence en début de soirée.

Les essais cliniques ont validé la synergie des deux produits en montrant un taux de réussite de 70 %, se focalisant sur la réduction du prurit, la cicatrisation des plaies et la repousse des poils.

Pour le lancement de ces produits, le laboratoire propose un kit, associant les deux références, afin d'insister sur l'importance de traiter avant la saison avec Cavalesse ND et dès l'apparition des lésions avec la solution Cavalesse ND et le gel cutané Cavalesse Topical ND. ■

### >> GROS PLAN

## La Dere, une affection fréquente

En bonne place dans le « top ten » de la dermatologie équine, selon notre confrère Patrick Bourdeau, professeur de parasitologie à l'école vétérinaire de Nantes, la Dere est une maladie saisonnière avec une apparition au printemps, plus ou moins précocement selon les années, et un maintien durant toute la période estivale. Toutefois, chez les chevaux très atteints, l'affection peut se pérenniser avec des lésions permanentes.

L'agent de la Dere est le culicoides, un petit insecte piqueur dont il existe de nombreuses espèces, pas toutes impliquées dans la maladie. Seule la femelle pique et est à l'origine de l'hypersensibilité. Les poneys seraient plus sensibles en raison de la présence d'un antigène leucocytaire équin.

La clinique est variable avec une forme typique dorsale (lésions sur l'encolure, le garrot et la croupe), une forme localisée sur le ventre et les extrémités et une forme généralisée. Les lésions très prurigineuses évoluent vers une disparition des poils et une lichénification de la peau.

### Intérêt de la prévention

La pathogénie est complexe avec, en cause, la salive des insectes qui contient des antigènes et des médiateurs proinflammatoires. Le Pr Bourdeau cite également l'influence du nombre de piqûres et l'effet *booster* des autres insectes. Le mécanisme d'hypersensibilité combine des réactions de type I, immédiat, et de type IV, chronique, avec des variations selon les chevaux.

Le diagnostic se base sur l'anamnèse, la clinique et l'IDR même s'il n'existe pas aujourd'hui de tests avec des allergènes de culicoides et qu'il est donc préférable de recourir à des panels.

Le traitement est hygiénique (soustraire les animaux aux insectes) mais aussi symptomatique avec le recours possible aux corticoïdes, avec modération en raison des effets secondaires ; aux anti-histaminiques ; aux topiques de type ichtyol, huiles essentielles ; aux anti-infectieux pour gérer les surinfections mais aussi aux produits permettant la reconstruction cutanée et la prévention et notamment à la nicotinamide.

Cette gestion se complète d'un traitement étiologique avec des antiparasitaires externes de type pyrétrinoïdes, à l'action rapide. L'hyposensibilisation a fait l'objet de peu d'études et reste faiblement efficace sur les hypersensibilités de type IV, selon notre confrère.

La lutte offensive contre les culicoides est difficile c'est pourquoi la prévention prend tout son sens dans la gestion de la Dere avec une utilisation précoce, dès février-mars, des insecticides et de Cavalesse ND. **M.L.**